

Nous serons toujours pres de vous

C'est froid. J'ai froid. Pourquoi, je ne peux pas bouger? Je suis où? Mes bras... Mes bras sont attaches!
Ah, mon dieu!

Aaaaaahhhhhhhhh! Aidez-moi!

Je n'entends pas ma voix. Comment est-ce possible? J'ai perdu ma voix. Qui va m'entendre si je ne peux crier?

Aaaaahhhhh! A l'aide. Il ya quelqu'un?

C'est noir. Tout est noir, et froid. Pourquoi n'ai-je pas peur? Pourtant, j'ai si peur du noir. Ou suis-je? Comment ai-je pu me retrouver dans cet état? Je ne me rappelle pas! Il y a un vide dans ma tête. Mes émotions sont difficiles à cerner. Je n'arrive pas à me concentrer. J'ai l'impression qu'une tempête m'habite.

Que m'arrive-t-il? Je n'arrive même pas à sentir quelque chose. L'odeur aurait pu être l'indice d'un lieu ou de ce qu'il y a aux alentours. Mais non, toujours rien. On dirait l'absence. L'absence de tout.

Il y a quelque chose proche de mon visage. C'est du plastique. Je sais parce que j'entends l'eau trapper dessus. C'est trop proche, je n'arrive pas à respirer. J'étouffe. J'étouffe.

Aaaaaahhhhh! Aidez-moi.

Hey, je vois une lumière. Il y a des gens qui dansent. Mais, c'est moi. Comment? Julie, Sophia. Elles ont l'air de s'amuser.

Julie! Sophia! Vous m'entendez?

Oh! Ça me revient. Je suis allée a une fête et personne ne voulait partir, donc je suis rentrée toute seule. Oui, je suis rentrée seule. Une auto s'est arrêtée, et... plus rien. Plus rien... Non, non !!!

J'ai une sensation bizarre. Comme si je me détachais. Déconcertée, je me lève à une telle vitesse que je manque de tomber. Mais je suis toujours là, allongée. Je viens d'être extirpée de mon corps. Comment? Comment puis-je me voir ainsi? Je regarde autour, c'est noir.

Je suis là, venez me chercher.

Je suis enroulée dans un plastique, attachée avec une corde. Je suis morte? Il m'a tuée?

Aaaaaaaahhhhhhhhhhh!!! Non, Pourquoi? Pourquoi, moi?

Il m'a assassinée. Il m'a enlevé la vie. Mes parents... Ils vont s'inquiéter. Pourquoi? Je voudrais pleurer mais je n'y arrive pas. Si je suis morte, pourquoi est-ce que je réfléchis encore? Il n'y a donc rien après?

J'observe l'endroit. Je suis debout sur la rivière alors que mon corps est invisible sous cette eau glaciale. Je ne suis pas seule. Il y a plusieurs autres personnes attachées comme moi. Je marche quelques mètres avant de rebrousser chemin. Je ne veux pas quitter mon corps inerte et sali par la haine. Ce sont mes sœurs. Mes sœurs à qui ils ont enlevé la vie sans raison. Qu'ils ont souillées avec leurs mains et leurs cœurs noirs.

Ça ne peut pas être vrai. Il y a à peine une semaine, j'ai marche pour elles. Je suis allée à cette vigile pour faire bouger les choses et nous faire entendre. J'ai marche, en croyant que j'allais aider la cause. J'ai marche, croyant que ma présence amenait une force de plus à cette bataille. J'ai marche.

Aaaaaaaaahhhhhhhhhh! Pourquoi?

Ils ont fait taire ma voix à jamais. J'ai mal. Je pleure toutes les larmes de ce corps inerte. Pourquoi une telle horreur? Je suis là, entourée de la mort. Il fait noir et froid. Si je ne suis plus de ce monde, pourquoi je ne vois pas de lumière? Pourquoi, dois-je me regarder ainsi?

Aaaaaaaaahhhhhhhhhhhh!!! Mon Dieu, s'il-te-plait. Ne me garde pas dans cette noirceur qui sent la haine. Si tu m'as repris la vie, emmènes-moi vers toi. Pourquoi est-ce que c'est moi qui suis dans l'obscurité alors que c'est à moi que l'on a arraché la vie?

Je me laisse tomber. Je ne comprends pas. Pourquoi? Comment? Qu'est-ce que je fais encore ici? Il y a encore des personnes de l'autre cote. Je vois des jeunes hommes. Pas nombreux, mais ils sont là. Toujours du même sang que moi.

J'ai l'impression d'être devant un mur invisible qui me sépare de la réalité. Je m'assoie, épuisée de ce que je constate. L'eau arrive jusque sur ma poitrine. Je la sens passer à travers moi. Au loin, je vois des femmes qui viennent dans ma direction. Elles arrivent de partout. Je me lève.

Qui êtes-vous?

Nous sommes du même sang que toi. Ne t'inquiète pas. Moi, je suis ici depuis peu mais d'autres depuis des lunes.

Je ne sais pas depuis combien de lunes je suis ici. Mais pourquoi est-ce que la lumière ne vient pas à nous?

Parce que nous attendons l'union de la force terrestre. Celle de nos sœurs, de nos frères et de nos voisins.

Pourquoi attendre cela?

Parce qu'elle permettra de protéger nos sœurs et nos frères qui sont encore de ce monde.

J'ai marche pour vous. J'ai marche en croyant que je ferais avancer les choses. Ça n'a rien donné. Et me voilà maintenant à vos cotes. C'est ça que vous voulez? Que la haine nous prenne toutes une par une?

Non. Elles réussiront. Mais nous devons les aider.

Comment?

Quand tu es arrivée, nous étions là. Cette âme sombre qui t'a balancée par-dessus le pont a senti notre présence. Et la sentira encore. D'autres femmes qui sont dans notre cas aident les gens à sentir la nécessité de l'action. A toi de choisir quelle sera la tienne. Et quand justice sera faite, Nous pourrons trouver la lumière.

Je m'éloigne. Je ne veux plus rien entendre. J'ai aidé et ça n'a rien apporté. Comment le pourrais-je maintenant? Je ne comprends pas. Je regarde autour. Elles ne sont plus là. J'ai perdu la vie, j'ai perdu la force qui menait mes batailles. A quoi bon!

Aaaaaaaaahhhhhhh! Est-ce que les prières ne donnent rien? Qu'est-ce que je fais ici? Dieu, parles-moi. S'il-te-plait, je ne veux plus voir ces corps sans vie, ballotes par les vagues et ensevelis sous les algues.

J'entends quelqu'un. Une portière. Mes sœurs se dirigent toutes sur les lieux. Un gros plastique blanc passe par-dessus le pont et atterri presque sur moi. Encore une des nôtres. Elle semble si jeune. Je peux voir à travers elle. Elle ne vient pas seule. Un bébé. Elle portait un bébé dans son ventre.

Après des lunes à regarder ce triste caveau autochtone, je sens enfin une émotion. La rage monte en moi. Je suis en colère.

Je vais partir. Que dois-je faire?

Elles s'avancent vers moi.

Tu as décidé d'aller les rejoindre. Tu as raison. Va aider nos sœurs à voir qu'elles peuvent faire trembler la terre pour se faire entendre. Ferme les yeux et tu rejoindras celles qui sont prêtes à entendre ton message. Elles le livreront à leur façon.

Merci.

Et n'oublie pas. Laisse ton âme parler. C'est à travers elle que tu communiqueras.

Habitée par la colère et ce besoin d'agir, j'accepte de rester jusqu'à ce que justice soit faite. Je vais partout, là où les leaders sont prêts à ouvrir leurs âmes, du même sang ou pas.

Je les regarde une après l'autre s'indigner de la disparition d'autant de sœurs. Elles s'unissent peu à peu. Je m'assoie près d'elles. Je les regarde. Elles sont habitées par la même colère. Par mon âme, je me lie à elles, leur dévoilant la détresse de ces corps sans vie.

Nous sommes là. Je mettrai ma main sur ton épaule pour que tu sentes que je suis avec toi. Mon énergie te servira à voir en moi et à parler pour moi. Toutes les personnes présentes seront accompagnées par une des nôtres de la même manière. Et plus vous serez nombreux, plus nous le serons et plus la force grandira. Allez là où il faut se faire entendre. Les gens vont se déplacer de très loin.